

# Le cours d'Éthique et de culture religieuse : Est-ce neutre?

Paul Gosselin

J'ai une formation en anthropologie sociale avec spécialisation dans l'étude des religions, idéologies et systèmes de croyances. Une bonne part de mes recherches touche à la définition de la religion comme phénomène culturel. Mon dernier livre porte sur le système de croyances postmoderne et son influence en Occident. J'interviens en tant que protestant francophone, mais aussi en tant que parent, car j'ai deux enfants dans le système scolaire.

Pour ce qui est du cours d'Éthique et de culture religieuse que le Ministère de l'éducation des loisirs et du sport a intention d'imposer sur l'ensemble du réseau scolaire (primaire et secondaire, public et privé), je peux vous affirmer qu'en tant qu'anthropologue ce cours n'est pas neutre, mais constitue un exemplaire de la religion ou idéologie postmoderne, une idéologie bien répandue en milieu universitaire. Ça doit être un hasard que les gens impliqués dans la production de ce cours sont aussi des universitaires.

## Qu'est-ce que le postmodernisme?

On peut comparer les religions de bien des manières, mais une approche fort instructive est d'examiner leur attitude à l'égard de **la question de la Vérité**. La majorité des religions traditionnelles ont un discours sacré qui leur est propre. Pour simplifier un peu, dans la tradition catholique, cela consiste à la fois dans la Bible ainsi que les déclarations du pape. Dans la tradition protestante, on s'appuie sur la Bible uniquement. Chez les musulmans, la référence est le Coran ainsi que les *fatwas* des imams.

Le système de croyances postmoderne rejette l'idée qu'il existe, à quelque part, une Vérité. Le **désir et l'épanouissement de soi** constituent le cœur du postmodernisme. Pour le postmoderne, l'individu est la référence ultime. **L'individu est la seule vérité**. Le postmodernisme, évite de s'identifier comme religion, car il s'agit de ce que les sociologues appellent une **religion invisible**[\[1\]](#). Évidemment, chaque religion doit penser au recrutement. **Le processus de conversion** postmoderne vise avant tout

l'acquisition de l'influence sur les grandes institutions sociales (non pas l'individu) et se fait au contraire de manière subliminale et inconsciente, présupposé par présupposé, doctrine par doctrine, artefact culturel par artefact culturel. Le cours d'ECR est un bon exemple de ce processus. On le voit dans le jargon manipulateur que devront subir les enfants.

- Favoriser le *vivre-ensemble*
- *Respect*
- *Ouverture*
- Poursuite du *bien-commun*
- *Pratiquer le dialogue*

### Deux questions fondamentales se posent sur ce discours:

- QUI va définir ce que veulent dire ces termes?
- À QUEL système idéologique ou religieux va-t-on se référer pour les définir?

Le professeur d'histoire Robin Phillips note qu'en Occident il était question autrefois d'États paternalistes, aujourd'hui nous faisons face à des États maternalistes où l'attitude marketing et le contrôle du langage est fondamental (2008 : 33) :

La mère est celle qui nous transmet la langue. Une bonne mère va corriger la grammaire de ses enfants, afin qu'ils puissent apprendre à bien parler leur langue maternelle. Avec l'avènement du “ politiquement correct ”, c'est exactement ce que tente de faire le gouvernement<sup>[2]</sup>, en imposant sur la population sa propre grammaire. Mais le politiquement correct implique plus que simplement une préférence pour certains termes: en s'appuyant sur l'hypothèse qu'il existe une corrélation entre la langue et la vertu, les apôtres de la rectitude politique veulent nous dire comment se conformer à l'archétype dominant du bon citoyen. En tant que telle, l'exigence de la rectitude politique se rapproche de l'exigence de la vertu faite par une mère à ses enfants.\*

Contrairement aux idéologies matérialistes qui ont dominé le XX<sup>e</sup> siècle, le postmodernisme ne rejette plus de manière absolue le *spirituel* ou la religion traditionnelle. Le système postmoderne n'est donc pas ouvertement antireligieux, mais il faut bien comprendre son attitude. Si les générations passées avaient droit au cours de catéchisme où tous devaient accepter le même enseignement et les mêmes croyances, le postmoderne adopte plutôt l'attitude du consommateur. C'est un peu comme lorsque vous allez au **restaurant-buffet**. Vous prenez un plateau, ensuite une assiette et vous vous dites : Hmm, ce soir, un peu de chinois serait bon, tiens un taco et du couscous, ça me tente aussi. Ah, une pointe de pizza et un souvlaki, pourquoi pas ! Bof... je ne sais pas pourquoi, mais j'ai une envie de poutine aussi...

Et bien le postmoderne approche la religion exactement de la même manière pour se faire une religion *sur mesure*. Il rejettera complètement l'idée qu'un autre, que ce soit une hiérarchie religieuse ou une tradition culturelle, puisse déterminer ce qu'est la vérité **pour lui...** Comme on le dit dans le langage courant : *chacun a sa vérité*. Dans le jargon technique, on appelle cela le **relativisme culturel** et cela

implique le présupposé qu'il n'existe pas de vérité sinon à titre d'artefact culturel uniquement.

Si on met de côté les subtilités anthropologiques, le fait d'aligner dans un même cours Bouddha, Jésus, Mahomet et le Carcajou amérindien implique que bientôt dans l'ensemble du système scolaire québécois on imposera aux enfants un cours de religion polythéiste. En tant que protestant, je demande un accommodement raisonnable.

### **Le droit au choix**

Jusqu'à récemment, le système d'éducation au Québec tolérait sans problème et sans danger de s'effondrer le choix et la différence. Dans le réseau public les enfants avaient accès aux cours de religion catholique, protestant et de morale et dans le réseau privé aux cours de religion évangélique, judaïque, musulmane, amérindienne et qui sait quoi d'autre. Et quel est le résultat? On a une société où les gens se côtoient sans frictions majeures. En tout cas, la société québécoise se compare assez bien à la France où ils doivent faire face à des émeutes ethniques récurrents. Et tout à coup des fonctionnaires du MELS nous disent qu'il faut un SEUL cours pour tout le monde!

À qui ça va servir d'éliminer tous ces choix? Qui en profite? Pas les parents en tout cas. Les élites médiatiques et éducationnelles semblent d'accord pour affirmer que la pensée unique postmoderne est essentielle pour le bien-être des Québécois sinon la société va exploser en violence! Pourquoi une telle affirmation? On dirait que la source véritable de crainte pour certains est de se retrouver dans une situation de CHOIX où nos élites perdraient le monopole idéologique absolu sur la génération montante qu'ils sont sur le point d'acquérir... Gary Caldwell qui ne pouvait pas être présent ce matin a fait une affirmation un peu choquante, mais appropriée dans le contexte qui nous intéresse (2000 : 23) :

De nos jours, on se méfie beaucoup des groupes intégristes. On ne veut même pas les entendre. Mais les vrais intégristes, dans **notre** société, ce sont souvent ceux qui gèrent l'appareil public.

Dans la perspective postmoderne il n'y a qu'une seule manière de voir les choses qui soit crédible et toute dissidence est non seulement rejetée, elle est méprisée. On n'a qu'à penser à des questions telles que le réchauffement de la planète, aux droits des gais ou le droit à l'avortement. Sur ces questions et sur bien d'autres, on a le choix entre l'*illumination* et puis l'autre côté imbécile, voir les *ténèbres*. Les centres de pouvoir postmodernes ce sont les médias, l'industrie du divertissement et des milieux universitaires sont tous sous l'emprise d'une hypocrisie manifeste. Nous faisons face donc à une idéologie qui prêche la liberté de pensée et d'expression en toute occasion, mais qui pratique l'intolérance absolue vers toute dissidence.

---

### **Références**

Caldwell, Gary (2000) [La résilience, cette capacité de résister aux chocs et de rebondir](#). pp. 16-24 RND / octobre

Gosselin, Paul (2007) [Écoles laïques, écoles neutres: Légende urbaine ?](#)

Gosselin, Paul (2006) [Fuite de l'Absolu: Observations cyniques sur l'Occident postmoderne, volume I](#). Samizdat Québec 492 pages

Gosselin, Paul (2006) [Acquérir la pertinence: Cosmologie et anthropologie](#). (Présentation faite à l'Assemblée général de l' Association des anthropologues du Québec, le 28 mai 2006 à Sainte-Foy, Québec)

Gosselin, Paul (2001) [Lettre ouverte à monsieur François Legault](#) (Élimination des écoles franco-protestantes). juillet

Luckmann, Thomas (1970) [The Invisible Religion](#). MacMillan New York 128 p.

Phillips, Robin (2008) [Mother State or Mother Church?](#) pp. 32-47 C&S vol. 18 no. 1 April

---

## Notes

[1] - Voir à ce sujet, Luckmann (1970).

[2]- Aidé des médias, il va sans dire...